l'eau essaie d'éteindre, pendant que *la terre* inoffensive subit péniblement les conséquences de leur rage.

Villes, villages, palais, richesse issues du talent, de l'industrie, du commerce, du travail, de l'économie, du cœur, de l'amour, de l'avarice même, moissons, forêts, fruits, fleurs, tout y passe. Sur ces ruines, il reste l'homme, le Roi de la Terre, cherchant un débris, un tesson quelconque, pour y laisser couler ses pleurs, le prix des pots cassés.

— Aujourd'hui, le Feu règne en despote, en tyran. Il est impitoyable! C'est lui qui vient de bouleverser un monde dans l'archipel Océanique, et qui a pris un morceau de l'Océan même, pour en faire un linceul à cent milles hommes; c'est lui qui a renversé Ischia. Il fumait son cigare par le Vésuve. Le sybarite, fatigué sur sa couche, a changé de position et d'un coup d'épaule a renversé une ville. A côté de lui, Gulliver, au milieu des Lilliputiens, n'est plus qu'un enfant.

— Mais laissez faire! Ce monstre a trouvé une maîtresse et vous savez ou vous apprendrez que l'amour est le tempéramment spécifique de la violence.

Il est dans les montagnes de Thetford et de Colraine, une petite fée qui cache son soulier dans les cendres des pins et des chênes. Ce soulier nous paraît bien petit aujourd'hui, mais lorsque Cendrillon Amianto le montrera au tyran, vous verrez que Sa Majesté le Feu trouvera chaussure à son pied.

Jeune et joli garçon, vous êtes toiletté d'amiante, des pieds à la tête, sans même laisser un carreau libre à la place du cœur. Les savants reconnaissent que l'amiante résiste à tous les feux, sauf à celui de l'amour. Peine inutile alors que de gâter un habit pour livrer une